

DIMANCHE 28 JUILLET 2013
17^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)



PREMIÈRE LECTURE

Lecture du Livre de la Genèse (18, 20-32)

Les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Le Seigneur lui dit : « Comme elle est grande, la clameur qui monte de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai. » Les deux hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Il s'avança et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le pécheur ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Est-ce que tu ne pardonneras pas à cause des cinquante justes qui sont dans la ville ? Quelle horreur, si tu faisais une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le pécheur, traiter le juste de la même manière que le pécheur, quelle horreur ! Celui qui juge toute la terre va-t-il rendre une sentence contraire à la justice ? » Le Seigneur répondit : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham reprit : « Oserai-je parler encore à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre ? Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il répondit : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être en trouvera-t-on seulement quarante ? » Le Seigneur répondit : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore : peut-être y en aura-t-il seulement trente ? » Il répondit : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « Oserai-je parler encore à mon Seigneur ? Peut-être en trouvera-t-on seulement vingt ? » Il répondit : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être en trouvera-t-on seulement dix ? » Et le Seigneur répondit : « Pour dix, je ne détruirai pas la ville de Sodome »

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 1-13)

Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumetts pas à la tentation.' » Jésus leur dit encore : « Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains : un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas me tourmenter ! Maintenant, la porte est fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain', moi, je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi, je vous dis : Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? ou un scorpion, quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

HOMÉLIE

La prière de la foi!

1^{ERE} LECTURE	Livre de la Genèse 18, 20-32
ÉVANGILE	Selon saint Luc 11, 1-13

Alors que la semaine passée, on était invité à écouter la Parole de Dieu en vue de la proclamer, aujourd'hui, nous sommes invités à la prière... Mais qu'est-ce que prier? Comment prier? Quelle est la prière souhaitable? Un ami prêtre m'a fait parvenir sa réflexion sur la prière. Il écrit : « **Entre le non-prier des athées et le mal-prier des religieux païens, il y a le prier de la foi** ». Mais comment comprendre la Parole d'aujourd'hui sur la prière?

1. **La prière d'intercession** : En 1^{ère} lecture aujourd'hui, nous avons une illustration de prière d'intercession. C'est évident que ce récit de la Genèse a pu servir d'exemple chez certains croyants qui ont développé une sorte de marchandage avec Dieu qui n'a rien à voir avec le but poursuivi par l'auteur du livre de la Genèse. Cet auteur veut nous montrer que Dieu est toujours fidèle à sa promesse de libération et que c'est nous qui changeons d'attitude par rapport à ce que nous désirons pour nous et pour les autres. Quand on dit à Dieu dans la prière : Si tu guéris ma mère ou mon père de son cancer, je te promets de faire un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré ou encore de faire un don à l'Église... C'est ce qu'on appelle faire du marchandage. Malheureusement, cette forme de prière existe vraiment; elle est le fruit du **religieux-païen** (pour utiliser l'expression de mon ami prêtre), qui prie comme un homme limité à la satisfaction de ses besoins; et s'il n'est pas exaucé, il n'hésitera pas à se révolter contre Dieu qui demeure sourd à son appel.

Par ailleurs, dans ce récit de la Genèse, où Abraham semble marchander avec Dieu, l'auteur veut répondre au grave problème théologique soulevé par Job ou le prophète Ézéchiel : **Le juste doit-il subir le sort de l'injuste?** L'auteur du livre de Job écrit : « *La risée de ses amis, c'est moi, moi qui m'époumone vers ce Dieu qui jadis répondait. La risée des hommes, c'est le juste, le parfait* » (Jb 12,4). Le prophète Ézéchiel abordera le même problème et le résoudra en estimant que dans un pays infidèle puni par Dieu, certains peuvent sauver leur vie grâce à leur justice : « *Même si ces trois hommes : Noé, Daniel et Job, se trouvent au milieu de ce pays, eux seuls sauveront leur vie, par leur justice* » (Éz 14,14).

Mais ce n'est pas toujours le cas, et on le sait très bien. Combien de femmes et d'hommes, dans l'histoire de l'humanité, ont payé de leur

vie, malgré leur justice? On a un bel exemple avec ce qui est arrivé à Mégantic, il y a 3 semaines. 47 personnes sont mortes de façons atroces, à cause de la négligence de certains qui préfèrent le profit à la sécurité des gens. Ce n'est pas Dieu qui punit ou qui détruit; c'est nous-mêmes qui, par notre agir, nous nous détruisons et nous nous punissons. Et les justes sont là pour nous le rappeler, même s'ils le paient de leur vie. Aussi, ce Dieu de l'Ancien Testament qui marchande et qui punit n'est pas le Dieu de Jésus Christ. Et c'est pourquoi, nous devons nous tourner vers l'évangile pour mieux comprendre la prière d'intercession.

À ses disciples qui lui demandent : *Seigneur, apprends-nous à prier...* » (Lc 11,1), Jésus les invite d'abord à reconnaître Dieu comme un Père ou une Mère, c'est-à-dire comme quelqu'un de plus grand qui mérite notre respect et notre admiration et en qui on reconnaît l'autorité : « *Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne* » (Lc 11,2). Selon mon ami prêtre : « **Ce règne de Dieu existe quand Dieu règne dans l'existence de l'homme et dans l'histoire de l'humanité. Et son règne advient quand l'homme accueille la vie qui vient de Dieu puis la partage aux autres dans la justice et dans la tendresse et quand l'homme fait retourner en louange cette vie ou ce règne de Dieu** ».

Ensuite, Jésus invite ses disciples à la confiance et à l'espérance : « *Donne-nous le pain dont nous avons besoin chaque jour* » (Lc 11,3), mais en même temps, il les invite à une responsabilité partagée : « *Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous* » (Lc 11,4a). Ce qui signifie que le pardon que nous demandons est directement proportionnel au pardon que nous offrons et que nous donnons. Enfin, la prière se termine par la demande de conserver la foi malgré les duretés de la vie : « *Et ne nous soumet pas à la tentation* » (Lc 11,4b).

Et la parabole qui suit nous montre que la prière de demande et d'intercession doit être incessante, persévérante et confiante : « *Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte* » (Lc 11,9), non pas nécessairement comme je veux, mais bien comme il est bon pour moi qui suis fille ou fils de Dieu. Mon ami prêtre écrit : « **La prière du croyant est permanente;**

elle ne peut qu'accompagner l'existence, car la prière est l'exercice respiratoire de la foi. Par la prière, Dieu me fait exister et je l'accueille. Dans un deuxième temps, je me prépare à exister avec Dieu, et finalement, je fais exister Dieu comme Père ou comme Mère qui comble mon désir de plénitude en comblant lui-même son désir de communion avec moi ».

- 2. La puissance de la prière :** Saint Luc écrit : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent?* » (Lc 11,13). Ce qui signifie que par l'Esprit Saint qui nous habite, nous sommes devenus capables de prier comme il faut, c'est-à-dire de nous responsabiliser personnellement et collectivement dans la prière. Mon ami prêtre écrit : « **Ce Dieu qui se veut absent dans les drames et les combats de la vie humaine, attire sans cesse l'homme au partage de sa plénitude, et par la prière, l'homme découvre la mystérieuse présence de ce Dieu Père et Mère dont le désir le plus ardent est de nous partager sa vie. La prière du Notre-Père exprime à son plus haut point la véritable prière de la foi évangélique, c'est-à-dire l'avancement du règne de Dieu : Je suis malade, que je guérisse ou pas, cela dépendra de ma résistance et de l'art médical, qu'importe pourvu que dans les deux cas, le royaume progresse en moi et par moi** ».

La puissance de la prière n'est pas dans la magie d'une guérison inattendue, mais bien dans la force et le courage qu'elle procure face à la maladie et à la souffrance. À une jeune femme atteinte d'un cancer à qui on disait que la prière est inutile, sa réponse fut la suivante : « **Si la prière m'a aidée à bien vivre avec mon mari et mes enfants, et si elle m'aide à bien mourir entourée des miens, en quoi serait-elle inutile?** »

Enfin, la prière n'est pas une démission face aux injustices de notre monde; au contraire, elle doit être un engagement. Prier c'est exigeant : c'est travailler à rendre le monde meilleur. C'est se solidariser avec les autres pour améliorer le sort de nos contemporains. C'est espérer que la maladie et la mort n'auront pas le dernier mot sur la vie, et que Dieu est capable de nous partager la victoire déjà acquise dans le Christ de Pâques. La prière, c'est se responsabiliser par rapport aux demandes que nous faisons.

En terminant, le cardinal français Etchegaray disait : « **La prière n'est ni refuge, ni dérobade, ni appel au miracle. La vraie prière exige que nous cherchions à faire nous-mêmes ce que nous demandons à Dieu de faire. Si je demande notre pain de chaque jour, je dois donner moi-même ce pain à ceux qui en manquent. Si je prie pour la paix, je dois m'engager moi-même sur le chemin de la paix. la prière n'est pas faite de mots en l'air : nous ne pouvons prier que si nous sommes pleinement responsables de ce que nous disons... C'est cela l'Évangile : prier, bras en croix, le Dieu qui n'aime pas les bras croisés** ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

Ce samedi 27 juillet 2013, à partir de 10h00 je serai en direct de Lac Mégantic sur le réseau de télévision RDI pour commenter la célébration commémorative des 47 victimes de la tragédie qui aura lieu à 11h00 en l'église Sainte-Agnès de Lac Mégantic.

Ce dimanche 28 juillet 2013, je préside la messe de 10h30 à l'église Sacré-Cœur de Crabtree, 115 4^{ème} avenue (angle 6^{ème} rue) à Crabtree.
Bienvenue à tous !